

Pierre Vinclair

## *Pétrole*

(chant II)

*nous avons perdu toutes les batailles mais  
c'est nous qui avions les plus belles chansons*

ANONYME, REPUBLICAIN ESPAGNOL

quant aux héros  
leurs chansons ont déjà trop fleuri à nos  
bouches mal lavées

du sang de la pensée peut-être  
quels héros  
pour quel monde  
il n'y aura plus de monde ô

restons-en là si vous voulez

quant à moi je peux bien coudre aux  
routes qui le sillonnèrent d'autres  
routes  
les fragments de bitume piquetés par la  
marche et la voix dans Paris le bitume

en fusion redevenu pétrole où nous  
nous engluons je peux bien m'agiter  
dans la voix immobile qui me tient  
pareille aux fleuves sombres

du temps pestiféré mais pourrais-je  
une seule idée avoir

une idée des lanternes le pétrole et de la  
fumée noire

dans l'ombre de laquelle danseront  
les forces d'un début

retournée dans la carmagnole  
de l'histoire

nos héros

à tâtons trouvant derrière la peau  
brunie l'alcool et la fatigue trouvant  
la chaleur les cris et les mains  
relayant la grande suite où s'acharnent  
les mains

sait-on ce qu'est un peuple mes amis  
vous n'êtes pas notre ami à l'intérieur de  
chaque

sous chaque peau si vous cherchez  
un monde  
des siècles ordonnés dessous

animés  
sous la pellicule

le son

du temps des mains qui miment puis  
ô d'un canon

les grognements  
en somme modulés dans le chant

Teuth les aura découpés dieu  
en tranches

de bouche en bouche la vo-  
cifération

dont les balles ne sont que le prétexte qui  
glisse et Paris libre le long de cette

parole mobile où se modulent les  
mots que font tourner les bouches  
les machines mouillées par la colère et  
par la joie

car c'est la voix qui fait  
si elle en a le souffle les révolutions

ô j'ai parlé des dieux qu'ont-ils fait ?  
ils sont venus dans les habits des  
hommes ont parlé

ils nous ont dit qu'il n'y avait pas d'âme